

[Accueil](#) / [France - Monde](#) / [Société](#) / [Urbanisme - Aménagement](#)

Tarbes : une nouvelle jeunesse pour l'école Jean-Macé



[f](#) [t](#) [in](#) [🖨](#) [✉](#)

Urbanisme - Aménagement, Tarbes, Hautes-Pyrénées

Publié le 03/04/2021 à 05:07 , mis à jour à 14:11

Après les phases de conception et de démolition, les travaux du futur groupe scolaire, ludique et protecteur, sont lancés. Un chantier de plus de 5 M€, qui conservera la façade, dans un ensemble tourné vers l'avenir.

Le maire de Tarbes n'a pas eu la main fébrile au moment de cimenter la première pierre de la future école Jean Macé, au cœur du quartier du Foirail. Malgré une certaine émotion. C'est en effet là qu'il a usé ses fonds de culotte, enfant, sur les bancs de l'école Arago. Depuis, l'établissement a pris le nom de celui des filles et se projette vers un avenir radieux, à la faveur d'un vaste chantier de réhabilitation, à plus de 5 M€ TTC, engagé par la municipalité. "C'est un moment symbolique que la pose de la première pierre d'une école. C'est une promesse, une espérance pour les générations futures, ces jeunes qui seront les animateurs de la cité de demain, s'est ainsi réjoui l'ancien élève des lieux. Cet établissement va accueillir des milliers d'enfants." Son ouverture est prévue pour la rentrée 2022. Mais pour l'heure, cet acte solennel marque la fin de la première passe de conception et le début de la construction. "Pour

concevoir ce bâtiment qui accueillera les élèves des écoles élémentaire (Jean Macé) et maternelle (Jeanne Larroque), il y a eu une importante phase de concertation avec les élus, les équipes enseignantes, les parents, mais aussi les habitants du quartier, comment Gilles Craspay, adjoint en charge du scolaire. Nous avons aussi respecté les contraintes de l'architecte des bâtiments de France qui nous a demandé de conserver quelques éléments originaux. C'est l'alliance entre cette histoire qui se tourne vers l'avenir."

Le passé justement se dresse à la faveur de la façade Jules Ferry qui sera conservée mais ne fera désormais office que de proche d'entrée donnant sur un patio. "C'est un projet avec des objectifs élevés, notamment au niveau environnemental, a résumé M. Airoidi, du cabinet d'architecte éponyme en charge du projet, avec le concours de relais locaux. Nous avons voulu une école protectrice avec un soubassement minéral, en forme de clin d'œil à Edmond Lay, puis un bâtiment plus léger, avec l'émergence de boîtes en bois pour un aspect plus ludique." L'école maternelle occupera le rez-de-chaussée, surplombée par l'élémentaire. Chacune d'elles aura sa propre cour sécurisée, de manière à occuper chacune un plain pied. "Il y aura de la lumière dans toutes les salles avec des matériaux biosourcés et une consommation énergétique nulle", promet l'architecte. Un potager, une volière en façade, des cœurs végétalisés feront de l'école elle-même "un support pédagogique". Quant au bâtiment du fond, qui accueille les élèves et leurs enseignants durant les travaux pour assurer la continuité pédagogique, il fera ultérieurement l'objet d'une remise en état avant d'être réaménagé en bâtiment pour les associations.



Andy Barréjot

[VOIR LES COMMENTAIRES](#)